

BULLETIN FLUVIAL.

Fourni par le Bureau Météorologique à la Nouvelle-Orléans Département de l'Agriculture des Etats-Unis. L'Étiage à 8 heures A. M.

Nouvelle-Orléans, 25 décembre 1909.

Table with columns: STATIONS, Pleine hauteur à la rive, Ligne de danger, Hauteur, pieds, Changements dans les dernières 24 heures.

Liste des NAVIRES partis pour la Nouvelle-Orléans.

Table listing ship names, destinations, and departure dates.

Liste des NAVIRES dans le port

Table listing ship names, origins, and arrival dates.

Lord Erna Rotterdam Londres Point... Marconi... Elvira... Clara...

CONSULAT DE FRANCE A LA NOUVELLE-ORLEANS.

Godechaux Building, 306-07 AVIS. A partir du 15 Décembre 1909, les bureaux de la Chancellerie du Consulat de France seront ouverts tous les jours...

SALLE DE BILLARDS DE MILLER

Parties entre Experts Tous les Soirs. Tables nombreuses et les plus modernes aux Etats-Unis.

Charbon PITTSBURG, ANTHRACITE, ALABAMA.

Coke de Gaz et de Fonderie, W. G. COYLE & CO., 337 Carondelet.

CHANTIERS DE SUCCURSALE 4716 Magasin, coin Valenz

YOUR GIRL... COLLEGE SOULÉ.

La Maitresse Ecole Commerciale au Sud... Le Centre Académique prépare les élèves à entrer à Tulane et à l'Université d'Etat de la Louisiane.

LAZARD'S AUJOURD'HUI Vous êtes cordialement invité à examiner le magasin d'habits le plus moderne du Sud. 718-720 RUE DU CANAL.

D. MERCIER'S SONS Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

F. A. BRUNET, HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER. 313 RUE ROYALE

William Frantz & Cie., JOAILLIERS ET OPTICIENS. 142 RUE CARONDELET.

KING EDWARD HOTEL (HOTEL DU ROI EDOUARD) NEW YORK 145 à 155 W. 47th St.

Jackson Brewing Co. PURE FOOD BEER. RUES DEGATUR ET JEFFERSON.

THE AMERICAN FINANCE & INVESTMENT COMPANY CAPITAL - \$500,000.00.

SUN INSURANCE COMPANY DE LA NOUVELLE-ORLEANS, LNE. SUGGURSALE.

UNION SANITARY EXCAVATING CO. Sont Prêts à Curer Entièrement et à Désinfecter à Court Délai Toutes Sortes de FOSSES D'AISSANCE, VOUTES, CLOSETS EN TERRE, ETC.

French Hygienic Company (Compagnie Hygienne Française) INCORPORÉE. Préparations Françaises de Qualité Supérieure.

La Pittsburg Coal Company. PAUL M. SCHNEIDAU, Gerant. CHANTIERS DE CHARBON.

Feuilleton L'ABELLE DE LA H. O. DEUX PASSIONS GRAND ROMAN INEDIT PAR CHARLES MEBOUVEL DEUXIEME PARTIE LA VIE COMME ELLE EST XII LE HERMIET (Suite) —C'est que je devrais être métré.

—Pour votre cœur ? —Sans doute. —Elle est plus souffrante ?... —De jour en jour et presque d'heure en heure ! —Mais elle n'est pas seule !... —Heureusement ! —Elle a toujours cette bonne vieille voisine ? —Qui nous a rendu de grands services ! Sans elle, me serait impossible de sortir !... Et comme Valentine voulait mettre fin à cette entrevue : —Restez encore, je vous en supplie !... Je sais si heureux de me trouver auprès de vous et j'en ai si rarement l'occasion ! C'est alors qu'elle avait commenté leur promenade circulaire sous les yeux de l'avocat qui les surveillait de loin. Georges Dufresne se sentait tout frémissant de désir près de cette fille d'une beauté si délicate, si excitante, si blanche et si satinée, avec ses yeux bleus pleins de laque et ses cheveux d'or. Elle dédaignait en elle la séduction irrésistible et morbide des Parisiennes de race, affrénées par toutes les recherches de la mode et du goût. Elle pouvait se contenter et balbutier des prières étouffées, de mots sans suite, que ceux-ci renferment tous : —Je vous aime ! Et ainsi il lui dit, au moment où, en évitant de le froisser, elle faisait des efforts inouïs pour se débarrasser de cette poignée de

quel l'effrayait : —Je vous épouvante donc, Valentine, que vous n'avez pas même accordé la grâce de visiter avec moi ce bien modeste appartement que j'ai en tant de joie à préparer pour vous ! Elle s'exosa : —Mais non ! Pourquoi aurais-je peur de vous que je considère comme un ami ?... Je ne suis pas le cœur à la joie, vous devez le comprendre. Et de plus, je suis lasse d'une longue journée de travail. Elle ajouta : —Pourquoi êtes-vous si pressé ?... J'ai promis. Je tiendrai ma parole ! Pour en finir, elle essaya une concession. —Et bien ! allons, puisque vous le désirez tant, mais vous m'en priez. —Tout ce que vous voudrez ! —De me laisser sortir librement quand nous aurons vu cette chambre !... —Oui ! —J'ai votre parole ?... —D'honneur ! Que n'êtes-vous pas promis pour se trouver un INSTANT seul avec elle ! Ils entrèrent. Sur la porte, le concierge, qui prenait le frais, et un ricane ment allégreux. —Charmante, la polette ! Matin !... Plus que ça de genre. Et il est marié, le provincial ! C'est la chose aux

observations de l'ami. La dame de province paierait bien celui qui lui indiquerait le nid. On verra ! La porte du petit appartement se referma derrière Georges Dufresne dès que la lumière de deux becs de gaz eut illuminé discrètement la chambre. Valentine examina d'un coup d'œil rapide les tentures soyeuses d'une odeur suave, les meubles verdâtres qui sont à la mode, les meubles qu'elle déclara trop beaux, les tapis, le cabinet de toilette où rien ne manquait et elle conclut : —Mon ami, vous avez fait des folies ! Doucement, elle supplia à son tour : —Allons-nous-en ! Elle lui tendait la main. Elle sentit les doigts nerveux du Normand lui entrer dans le chair et s'y incruster comme des tenailles tendues qu'il balbutiait éperdu : —Voyons, Valentine, vous ne me quittez pas ainsi ! Elle leva les yeux sur lui. Et alors, elle fut saisie pour la première fois d'une véritable terreur. Les traits de mari de Suzanne s'élevaient plus rieurs d'habitude. Ils étaient convulsés par une explosion de désir impossible à contenir. Le motif du tiers qui va se jeter sur une proie doit avoir cette horrible expression.

Sa poitrine haletait. Ses yeux semblaient rouges de sang qui lui montait à la tête. Elle baillotta d'une voix étranglée : —Qu'avez-vous donc ? Il s'approcha tout près d'elle, les bras étendus, et lui jeta à la face : —J'ai que je suis à bout de patience et que tu ne sortiras pas d'ici comme tu le voudrais. D'ailleurs puisque tout est fait, dois-je à moi, quel plaisir prends-tu à me torturer ? Il s'écria : —Toi m'appartiens ! Il allait ajouter peut-être : —Fais-je pas payé assez cher ! Il ne recula devant cette infamie, mais s'il se pençonna pas les mots, Valentine, devenue un bloc de glace, se mit à trembler de tous ses membres. Elle eut un sourire dédaigneux et glacial et dit : —C'est bien ! Soyez tranquille, je ne sortirai pas. Je me demande d'ailleurs comment je pourrais fuir. Je ne serais pas la plus forte, n'est-ce pas ? Elle ajouta : —Je pourrais appeler. Peut-être quelques voisins m'entendraient. Ne craignez rien ! Je n'aurais même pas ! Elle haussa les épaules. —Vous avez dit le mot de la situation. Un pas plus tôt, un

peu plus tard !... Il n'y avait aucune colère dans ses paroles. Même Georges Dufresne put voir un sourire courir sur ses lèvres, mais dans ce sourire comme dans le premier il y avait autant de mépris que de dégoût. Certes, jamais elle n'avait senti aucun penchant pour cet amoureux qui ne ressemblait en rien à ceux qu'elle avait parfois croisés dans ses rêves, héros de romans ou gentilshommes de théâtre, mais du moins jamais non plus elle n'avait eu d'animosité contre lui. Même elle essayait de se persuader qu'elle lui devait un peu d'amitié et de gratitude pour ce qu'il avait fait pour elle, bien qu'en somme sa générosité ne fut que le résultat d'un marché qu'il venait de lui rappeler en deux mots. En un instant, sous le coup de ce manque de parole et de cette fourberie qui l'avait prise au piège, toutes ses velléités de reconnaissance et d'attachement s'évanouirent. Elle fut prise d'une haine avide pour cette brute prête à la violence et en son dépit. Son cœur, que peut-être Georges Dufresne aurait pu gagner avec des prières, de la douceur et de la patience, comme l'autre, comme celui de Suzanne, ne put à peu à peu s'éteindre sans retour, se pétrifia pour toujours. Mais elle sut dissimuler son

aversion. Le geste de cet homme en qui elle espérait trouver un ami avait suffi à l'éclaircir. Un n'était pas de l'amour vrai, tendre et soumis qu'il éprouvait pour elle. C'était une passion farouche, brutale, une ardeur de désir qui lui brûlait le sang, et il ne songeait qu'à l'assouvir. Bientôt ! Maintenant elle était prise et devait se résigner. Eh bien ! elle se soumettrait, mais en se promettant un revanche. Quand et comme l'obtiendrait-elle ? Certes elle n'en savait rien, mais à coup sûr elle vengerait sur ce Georges Dufresne l'humiliation terrible dont elle se sentait assaillie. Tousjours avec le même sourire figé sur ses lèvres, elle ôta son chapeau et le posa sur un petit meuble très coquet en bois de rose, à peine de bronze doré, en disant : —Que ne parlez-vous plus de cela et pourquoi ne m'avez-vous pas dit la vérité ? Non, mais je suppose que les heures vous paraissent si longues ! Avec d'autres peut-être je pourrais montrer cruauté. Avec vous je n'en ai pas le droit ! Elle dénoua le long voile enroulé autour de son cou. —L'amoureux éprouva une sorte d'éblouissement.